

Assemblée Legislative

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Proprietaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates for Bi-Hebdomadaire and Hebdomadaire editions, including prices for Canada and the United States.

Table with advertising rates (ANNONCES) for various durations and line lengths.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 17 JUILLET 1885.

Cartes d'Affaires. AVOCATS. BELANGER & GENEST, JOS. L. TERRILL, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD, PANNETON & MULVENA, CAMBRAND, HURD & FRASER, HALL, WHITE & CATE, J. S. BRODERICK, F. CAMPBELL, L. L. B., G. L. DE LOTTINVILLE, E. CHARTIER, NOTAIRES, Archambault & Archambault, J. C. E. BELANGER, E. B. WORTHINGTON, F. X. DESROSIERS, J. N. THIBODEAU, MEDECINS, DR. L. W. DOWLIN, DR. G. V. PROVOST, DIVERS, A. N. GAGNIER, F. S. A. PELLETIER, W. STEPHEN PEARCE, C. M. NOEL, L. MOQUIN, HILAIRE PARE, F. X. BRUNELLE.

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal... HOTEL FERLAND, J. B. FERLAND, Propriétaire, ST. GERMAIN DE GRANTHAM. Cet hôtel, situé au coin des rues de la station... ONESIME BOISVERT HOTELIER, Angeline, P. Q. Buffet à la gare du Sherbrooke... HOTEL DU CANADA, PLACE DU MARCHÉ, ST. HYACINTHE. [Ancien Hôtel J. B. Monette.] A. S. MAYNARD & CIE., Prop. Liqueurs de première qualité... HOTEL BERNIER ! Weedon-Station. Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Québec Central... HOTEL CONTINENTAL, Rues King & Wellington SHERBROOKE. Cette maison, ci-devant tenue par Mme H. Camirand... HOTEL NANTAIS, (Ci-devant tenu par T. LEGENDRE) Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire. Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe... ALEX. GARWOOD, Peintre et Decorateur. Maisons, Fresques, Enseignes. Les placages, les peintures d'enseignes et les fresques sont des spécialités.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL. Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes. PRINTEMPS, 1885. Désirant faire place dans son magasin pour les nouvelles Marchandises du Printemps ! Le soussigné vendra son fonds actuel de marchandises à des Prix Excessivement Bas ! La meilleure chance possible de faire des emplettes avantageuses. M. McKECHNIE On Demande Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada... NOTRE PHARMACIE EST SUR LA Rue Commerciale, porte voisine de l'ancien Bureau de Poste, SHERBROOKE. Si vous avez besoin de quelque chose en fait de DROGUES ou de PAPETERIE, venez nous voir... JOS. G. WALTON. 17 sept. 1883. L. V. BACHAND, COATICOOK, Librairie et Papeterie. Assortiment complet de Livres en Blanc, Memorandum, Livres de Prières en anglais et en français, Papier à lettre et Enveloppes en boîtes et en paquets, grande variété de Cadres et Chromos, Gravures sur acier, assortiment varié de Moulures pour Cadres faits sur commande. PRIX REDUITS ! T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie. On trouvera un grand assortiment et les plus variés qui se soient vus. Articles de Librairie DE TOUTE SORTE : Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Savon de Carbone de Soufre et de Goudron. Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette.

Les Scandales de Londres. L'opinion publique en Angleterre est vivement surexcitée depuis une semaine, par les révélations qu'un journal de Londres, la Pall Mall Gazette vient de faire sur la vie scandaleuse de certains hauts personnages de la métropole. Dans une suite de numéros publiés format double, ce journal énumérait avec force détails circonstanciés, les actes de débauches et d'immoralité auxquels se livraient avec un cynisme scandaleux certains membres de l'aristocratie anglaise et de la haute finance. Les agissements immoraux de ces personnages, dont plusieurs alliés aux plus nobles familles d'Albion étaient mis au jour dans leur dégradante nudité. Cette publication a causé un émoi facile à comprendre au sein de la société de Londres. La population s'arrachait les numéros de la Pall Mall Gazette qui a atteint un tirage de 500,000 copies. Le gouvernement s'émut de tout ce scandale et on parlait de poursuivre le rédacteur en chef de ce journal, M. Stead. La Gazette a reçu une foule de lettres qui lui ont été adressées par des évêques, des pasteurs, des philanthropistes qui remercient le journal d'avoir mis à nu ces horribles plaies et l'invitent à continuer. Les dernières dépêches nous annoncent que la Pall Mall Gazette lance un défi aux autorités qui veulent supprimer ce journal. Elle réclame comme un honneur d'être à la tête du mouvement qui tend à dévoiler les vices des riches, et déclare que la partie saine de la population anglaise lui donne un support enthousiaste dans sa croisade. "Lorsque nous avons appris, dit-elle, qui était à la tête du mouvement en parlement et dans la presse pour voiler ces crimes aux yeux du public, nous avons pris courage. Certainement ces maîtres qui envoient demander toutes les après-midi si nous avons été arrêtés, peuvent à peine s'imaginer que les conspirateurs du silence nous fourniront une aussi belle occasion de publicité, qu'un procès devant les tribunaux, où comme le dit un correspondant distingué, nous pourrions citer la moitié de la législature, afin de prouver la vérité de nos révélations. Qu'on ne se trompe pas sur ce sujet. Nous avons mis la main à la charrue, nous ne reculons pas." Et comme preuve des dernières allégations, il continue à ajouter à ces révélations, donnant des détails publics de la perte de jeunes filles encore enfants d'école, par des vieillards, au moyen d'un tel système de corruption préparé avec mûre délibération, que ces détails, trouvés dans les colonnes d'un journal français, seraient regardés comme le produit d'une imagination égarée. M. Smith, le plus grand vendeur de journaux du monde, et aujourd'hui ministre de la guerre, a refusé de vendre la Pall Mall Gazette, et le télégraphe nous apprend de plus que le Prince de Galles a renvoyé son abonnement. C'est à la suite de l'arrestation d'une femme connue sous le nom de Mme Jeffries, pour avoir enlevé de son pays une jeune fille hollandaise, qu'ont paru les articles de la Pall Mall Gazette. Cette femme occupait une des plus jolies résidences de Piccadilly, et possédait, dit-on, une vingtaine d'autres maisons dans différents quartiers de Londres. La police a saisi chez elle plusieurs gros volumes très richement reliés où elle tenait le compte de ses affaires. Dans ces livres figurent les noms des personnes appartenant aux cercles les plus exclusifs de Londres et ceux de plusieurs américains bien connus qui vont chaque année dans cette ville.

Nouvelles du Canada. —La Gazette de Montréal croit que la rébellion du Nord-Ouest entraînera une dépense de \$5,000,000. —Le président de la République française, sur la recommandation de M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères, a nommé M. Honoré Beaugrand, maire de Montréal, chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur. —On a trouvé au cap Déboulé, dans le comté de Charlevoix, le cadavre d'un inconnu ; on présume que c'est celui d'un nommé Thomas Bouchard, du Port-au-Persil. Le cadavre a été inhumé à la Petite Rivière St-François. —Un nouveau journal doit paraître à Québec sous le titre de l'Union Nationale. On dit que M. Stanislas Drapeau sera le rédacteur de ce journal. M. Drapeau a déjà collaboré à différentes publications dans le pays et est un journaliste distingué. —Plusieurs citoyens influents d'Hamilton ont en une entrevue avec le ministre des chemins de fer et des canaux, à Ottawa. Ils demandent que le canal de Burlington soit creusé de manière à permettre aux plus gros vaisseaux de le remonter. Un ingénieur va être chargé d'aller visiter la localité et de faire rapport. —On nous rapporte qu'un très grave accident est arrivé à Ste-Elizabeth, comté de Joliette, jeudi dernier, pendant un orage. Le tonnerre est tombé sur la maison d'un nommé Bélanger. Il y avait alors dans la demeure, M. Bélanger et deux de ses enfants, une jeune fille et un bébé. La foudre en tombant mit le feu à la maison, qui dans l'espace de quelques minutes fut réduite en cendre. Les trois personnes qui se trouvaient dans la maison furent entièrement consumées, sans qu'on put leur porter secours. —Un homme de Montréal, du nom de Trelle Gagnon, corollonier, s'est noyé dimanche matin, à Longueuil. Il était à faire la pêche sur le quai en compagnie de deux amis, lorsque sa ligne lui échappa et s'en fut à l'eau. En voulant la rattraper, il perdit l'équilibre et tomba dans le fleuve ; ses compagnons, au bruit de sa chute, vinrent à lui. En le voyant se débattre au pied du quai, ces deux hommes perdirent un peu de temps à reprendre leur sang-froid ; ils tentèrent de le sauver, mais, pour une raison ou pour une autre, n'y réussirent pas. Le malheureux disparut sous les eaux pour ne plus revenir.

Nouvelles des Etats-Unis. —Le nombre des émigrants de Bremen aux Etats-Unis a été de 1200 de moins dans le dernier mois que dans le même mois en 1884. Le total de la diminution pour six mois en 1885 est de 13,371. —Si nous en croyons le Japon Weekly Mail, les fondateurs de Kosmopolis, nouvelle ville minière du territoire de Wyoming (Etats-Unis), ont imaginé un plan fort original pour se procurer les femmes qui leur manquent : la première femme blanche qui s'établira chez eux recevra une prime de 500 francs. —Le New-York Herald a envoyé son journal, dimanche matin, à Boston, par un train spécial, qui a fait le voyage avec la plus grande rapidité qu'on ait pu encore atteindre en Amérique. Parti de la gare de la 42e rue à 2 h. 37 m. le matin, le train est arrivé à Boston à 7 h. 44 m, ayant parcouru une distance de 229 milles en 5 h. et 7 minutes. Les Bostoniens ont reçu ainsi leur Herald du dimanche presque aussitôt que les New-Yorkais eux-mêmes, et ce journal était distribué avant-midi dans presque toute la Nouvelle-Angleterre. —Un accident qui a coûté la vie à six personnes, s'est produit sur le Tennessee. Un bac sur lequel se trouvaient Tom Key, le conducteur du bac et son fils, deux hommes et deux femmes de couleur, les époux Lane et McCurdy, deux enfants de McCurdy et un homme blanc nommé Short, a chaviré. La rivière était houleuse. Key s'est noyé en essayant de sauver son fils qui a disparu avec lui. Les deux femmes de couleur et les deux enfants ont également été noyés. Détail navrant, Mme Key, assistait impuissante de l'autre côté de la rivière au malheur qui lui enlevait en même temps son mari et son fils. —Un déplorable accident s'est produit à Montgomery, Alabama. Mme Ann Bradley, âgée de soixante-treize ans, s'étant réveillée avant le jour et ayant voulu allumer une bougie placée sur la table de nuit, a mis le feu par mégarde au moustiquaire qui recouvrait son lit. En un instant la pauvre vieille a été, entourée de flammes, et avant que ses fils accourus à ses cris, eussent réussi à les éteindre, elle a reçu des brûlures tellement graves qu'elle a succombé, quelques instants après, au milieu d'atroces souffrances. Un de ses fils, en lui portant secours, a été aussi très grièvement brûlé et les médecins ne répondent pas de pouvoir le sauver. Le genre de Mme Bradley, également accouru au secours de sa belle-mère, en a été quitte pour quelques brûlures sans gravité.

Bulletin du Jour.

CANADA.

L'honorable M. Chapais, sénateur, a été frappé, mercredi matin, par une dangereuse maladie des intestins.

Mercredi, à St-Cyrille, comté de L'Islet, un petit garçon de 4 ans, fils unique de M. Alfred Labbé, s'est noyé dans un puits.

Une dépêche d'Europe annonce que Mgr E. Gravel sera sacré évêque à Rome. On croit à Nicolet que le nouvel évêque arrivera au Canada au milieu d'août.

M. le shérif Chapleau est retourné d'Ottawa à Régina. Les autorités ont décidé que la loi doit être mise à effet. En conséquence, Connor a dû être pendu aujourd'hui même.

M. R. A. E. Greenshields, frère de M. J. N. Greenshields, avocat de Montréal, qui a été reçu avocat aux derniers examens, est parti pour Régina où il assistera son frère, dans le procès de Riel.

Il est probable que les volontaires de Montréal arriveront aujourd'hui même à Winnipeg, et qu'ils seront de retour dans leurs familles mardi prochain. On leur prépare une réception enthousiaste.

Un accident fatal est arrivé à St-Hilaire samedi dernier. Mme Lafontaine, âgée de 75 ans, a été assaillie par un boeuf furieux qui l'a horriblement déchirée et mutilée avec ses cornes. La malheureuse est morte le lendemain.

Une chaloupe montée par deux hommes a été frappée par le vapeur Québec, mercredi soir, sur le lac St. Pierre, environ dix milles en bas de Soré, et complètement coupée en deux. Avant qu'on pût leur porter secours, les deux malheureux avaient disparu.

Edward Withers, d'Halifax, Nouvelle-Ecosse, citoyen bien connu, âgé de 48 ans, a tué sa fille et s'est ensuite empoisonné, mardi. Tous deux sont morts dans l'espace d'une demi-heure. Un des fils de Withers est au Nord-Ouest avec le bataillon d'Halifax. Sa fille, âgée de 22 ans et très-jolie, était sur le point d'être mariée au capitaine Rudolph.

G. de Wolfe, surnommé le German Count, et fréquentant la meilleure société, a été arrêté à l'Iroquois House, St-Hilaire, où il était allé passer les chaleurs. De Wolfe est accusé d'avoir volé des blancs de lettres de crédit à une maison importante de Berlin. Une de ces lettres pour \$1,850 a été escroquée à la banque Columbian, de Philadelphie, par le prisonnier. On attend l'arrivée d'un agent de Finkerton avec les papiers nécessaires à l'extradition.

ETATS-UNIS.

Soixante habitants de Momence, Illinois, ont été sérieusement empoisonnés par de la viande de boeuf préparée à Chicago.

Pendant un orage sur le lac Minnetonka, le yacht à vapeur de M. Rand, ex-maire de Minneapolis, a chaviré et huit personnes, y compris M. et Mme Rand, ont été noyées.

Un enfant d'une dizaine d'années, nommé L'ourque, a été frappé par une locomotive et tué instantanément, dimanche dernier, à Worcester, Mass., au moment où le petit imprudent traversait la voie ferrée.

Le fameux Doutney, le soi-disant saloon keeper réformé, qui a fait des assemblées publiques à Glens Falls, dans l'intérêt apparent de la tempérance, est Canadien. Doutney dit qu'il est né à Laprairie, Canada.

Un Français annonce qu'un soulèvement des Indiens a eu lieu dans différents ranches à environ 40 milles de Eagle-Pass sur le Rio-Grande; quinze Mexicains ont été tués. Des troupes ont été envoyées sur les lieux.

William Padney, sacristain de l'église épiscopale Saint-George à New-York, a été reconnu coupable de viol sur deux petites filles. Le juge Cowing l'a condamné à vingt ans de travaux forcés dans la prison d'Etat.

On lit dans le Boston Pilot: "Les Canadiens-français permettront-ils aux Anglais de les englober dans la future fédération de l'empire britannique? Leur voix devrait se faire entendre publiquement avant longtemps." Aucun danger!

Une brute, portant le nom de Charles Raney, de Jackson, comté de Washington, a été conduit à la prison de Salem, sous l'accusation d'intimité criminelle avec sa propre fille âgée de 15 ans. Le prisonnier a avoué sa culpabilité. L'indignation est à son comble.

Au moment où on mettait en position la partie centrale de la toiture d'un nouveau gazomètre de la compagnie Gas Light, dans Grand street, Albany, un crochet a cédé et cinq ouvriers ont été jetés à bas de l'échafaudage sur lequel ils travaillaient. Trois d'entre eux sont tombés au fond du puits d'une hauteur de 103 pieds, et ont été tués sur le coup. Les deux autres ont échappé à la mort en se rattrapant à la corde.

EUROPE.

On dit qu'Olivier Pain est mort de maladie à Omdurman.

Un consistoire papal a été convoqué pour le 27 juillet et l'on créera six cardinaux.

Dans toute l'Espagne, lundi, il y a eu 1,092 cas de choléra et 473 décès. Mardi, il y a eu 1,968 nouveaux cas et 673 décès.

La banque de Munster, en Irlande, vient de faillir avec un passif de £8,750,000. Des poursuites judiciaires sont intentées contre les directeurs.

Les pouvoirs de M. Grévy, président de la république française, expirent le 30 janvier 1886. C'est du 30 décembre 1885 au 15 janvier 1886 que devra avoir lieu l'élection. Deux candidats ont été indiqués jusqu'à présent, M. Brisson et M. de Freycinet.

Le lord maire de Londres a fait remettre en liberté tous les petits vendeurs de journaux arrêtés par la police pour avoir porté la Pall Mall Gazette. L'archevêque de Canterbury, l'évêque de Londres et autres ont commencé une enquête sur les scandales révélés par le journal. Dans la chambre des Communes, mardi soir, le secrétaire de l'Intérieur a annoncé que le gouvernement avait résolu de ne pas tenter de poursuites contre la Gazette.

Lord Rothschild a paru vendredi après-midi à la barre de la Chambre des Lords et a été assermenté sur une copie en hébreu du Pentateuque, tenue par le député-greffier, Ralph Disraeli, frère de feu le comte de Beaconsfield. Lord Rothschild, le premier juif qui ait figuré dans cette chambre, a pris place au premier rang sur les banquettes de l'opposition.

Notes Politiques.

Sir John Macdonald a reçu mercredi soir, par le courrier anglais, la démission de sir David Macpherson du poste de ministre de l'intérieur.

Mercredi, sir John était gravement indisposé et n'a pu prendre son siège à la chambre. Il lui a même fallu se retirer de la séance du Conseil dans la matinée.

Plusieurs députés ont quitté la capitale fédérale. La besogne parlementaire avance promptement et il y a lieu de compter sur samedi ou lundi, comme date de la prorogation.

Le Hansard l'a paré belle mardi et n'a conservé son existence que par une majorité de 19 voix. Il a été attaqué par MM. J. White, Mills, sir Hector Langevin, et défendu par MM. Casey, Mills, Tassé, T. White.

Une bonne note à la chambre. On a élevé le traitement de M. Hector Fabre, agent du Canada à Paris, de cinq cents dollars de plus pour payer son loyer et autres dépenses contingentes. Il pourra donc descendre de sa mansarde.

Quel contraste! On donne dix mille dollars à sir Charles Tupper, commissaire en Angleterre, et \$2,500 à M. Fabre.

Les députés ne se sont point oubliés eux-mêmes. Ils se sont fait faire chacun une "beurette" de \$500 en sus de leur indemnité ordinaire de mille dollars. Ainsi, ils vont toucher cette fois quinze cents dollars chacun. Quel gaspillage! Mais c'est le peuple, le pauvre peuple qui paie.

La Minerve fait pressentir que les députés vont se voter une augmentation d'indemnité, à cause que la session a été plus longue que d'habitude. La belle farce! A qui la faute? Aux députés eux-mêmes, autant d'un parti que de l'autre. Ils sont également blâmables à cet égard. Le confrère donne à entendre qu'une autre session comme celle-ci serait la "ruine complète" pour plusieurs, même avec une plus forte indemnité. Tant mieux, si tel était le cas, car il faudrait cela pour fermer la bouche aux bavards qui vous font des discours de six heures, pendant que la chambre est vide. Et le peuple laisse faire toutes ces bonnes blagues. Comptez: 211 députés à \$1,000.....\$211,000 " " à 500..... 105,500

Total pour les Communes...\$316,500 Ajoutez à cela les dépenses du Sénat et vous arrivez au demi million de dollars!

Voici des "bebelles" pour nous consoler de la guerre du Nord-Ouest. Ça vient sous la forme de tasques nouvelles. Ainsi, sur le sucre raffiné, de n'importe quelle qualité, un cent par livre et trente pour cent d'après la valeur. Sur le genièvre (gin), rum, whiskey, un droit spécifique de \$1.75 par gallon impérial, et sur le brandy \$2 par gallon impérial. Sur le tabac manufacturé et le tabac à priser 30 cents la livre. Mais ce n'est pas tout. Ce qui précède s'applique aux articles importés. Voyons maintenant les nouveaux impôts de l'accise ou du fisc. Les droits d'accise sur certains articles imposés par les tarifs précédents, sont changés comme suit: Sur les spiritueux distillés de grain brut, \$1.30 pour chaque gallon preuve. Sur les spiritueux distillés du malt d'orge, \$1.32 par gallon preuve. Sur les spiritueux distillés des mélasses, \$1.33 par gallon preuve. Les droits d'accise sur le tabac à chiquer, les cigarettes, le tabac à priser, etc., tels que fixés dans l'Acte du Revenu de l'Intérieur, 1883 sont élevés à 20cts la livre; les cigarettes et le tabac haché, mis en paquet pesant un vingtième de livre ou moins, un droit de 35 centins par livre ou moins, tabac à priser humide, contenant plus de 40 pour cent d'eau, en paquets de moins de 5 livres chacun, 14 centins par livre; sur le tabac manufacturé provenant de la feuille canadienne cinq centins par livre.

Tout cela pour payer les pots cassés au Nord-Ouest. Cette guerre va coûter au pays quelque chose comme six millions de dollars. Et dire qu'il eût été si facile de l'éviter!

Société d'Agriculture des Cantons de l'Est.

L'assemblée convoquée pour organiser d'une manière définitive l'association d'agriculture des Cantons de l'Est a eu lieu à la salle du conseil de cette ville, le mardi 30 juin dernier. Les élections ont donné le résultat suivant: Patron honoraire, l'hon. John Henry Pope; vice-patrons, l'hon. M. H. Cochrane, l'hon. M. J. G. Robertson, MM. C. C. Colby, M. P., S. A. Fisher, M. P., R. W. Heneker. Directeurs: MM. R. N. Hall, président; R. H. Pope, vice-président; J. A. Camirand, J. A. Cochrane, Jas. Lyster, W. A. Hale, F. P. Buck, S. J. Pomroy, J. R. Woodward, W. B. Ives, A. Stevens, John Wadleigh, D. A. Mansur, H. S. Foster, G. B. Baker, C. A. Bailey. Comité exécutif: MM. J. A. Camirand, F. P. Buck, J. R. Woodward, S. J. Pomroy, Jas. Lyster. Le secrétaire-trésorier est M. R. H. Tylee, de Lennoxville. Nous sommes heureux d'apprendre que les directeurs ont déjà acheté vingt-cinq acres de la magnifique ferme Terrill, dans Sherbrooke-Est, qui devront être travaillés de manière à offrir un terrain d'exhibition aussi avantageux que possible. La première exposition s'y tiendra les 6, 7 et 8 octobre prochain, et les listes des prix avec programmes devront être publiés dans quelques jours.

Les personnes désireuses de recevoir des informations au sujet de cette société pourront se les procurer en s'adressant au bureau du secrétaire-trésorier, M. R. H. Tylee, à Lennoxville.

Nous saluons avec beaucoup de plaisir l'organisation de cette excellente société, appelée, nous n'en doutons pas, à développer fortement les intérêts agricoles des Cantons de l'Est.

Le Pèlerinage.

Le prix de passage aller et retour, pour le pèlerinage à Ste-Anne de Beauré dimanche prochain, sera comme suit:

Table with 2 columns: Destination and Price. De Norton Mills, Coaticook et Compton..... \$3.00; De Lennoxville, Sherbrooke et Brompton..... 2.75; De Windsor-Mills..... 2.50; De Richmond et Danville,.... 2.00

Les enfants au-dessous de douze ans ne paieront que la moitié du prix.

Deux trains de la compagnie du Grand Tronc conduiront les pèlerins jusqu'à Lévis. L'un partant de Norton-Mills passera à Sherbrooke à 9.18 p. m., et l'autre quittera la gare de cette ville à 9.50 p. m.

Lundi matin à quatre heures, trois vaisseaux seront à la disposition des pèlerins à Lévis, pour le transport jusqu'au sanctuaire de Ste-Anne.

La messe du jour y sera dite par Sa Grandeur Mgr Racine.

Le départ de Ste-Anne pour le retour, se fera à 2.30 h., de l'après-midi. Les bateaux iront d'abord accoster à Québec, afin de permettre la descente aux pèlerins désireux de prolonger leur séjour dans cette cité, et traverseront ensuite à Lévis, d'où les trains partiront pour Sherbrooke vers 5 h. p. m. On pense que cette pieuse excursion sera l'une des plus solennelles qui se soient jamais organisées dans les Cantons de l'Est. Puisse Ste-Anne accorder un beau jour au groupe de pèlerins qui devront participer à ce voyage.

Nécrologie.

En novembre dernier, notre petit monde légal fut mis en émoi par la nouvelle que M. L. E. Morris venait d'être frappé d'apoplexie. Il n'avait pu reprendre l'exercice de ses importantes fonctions de protonotaire. Il avait l'air assez bien et on eût dit qu'il était parfaitement rétabli. Malheureusement le coup devait avoir des suites funestes. La troisième et dernière attaque était encore à venir. Rien ne faisait présager qu'elle serait si prompte. Samedi dernier encore, M. Morris conduisait son fils, notre estimable confrère, M. W. F. Morris, de sa résidence à la gare du Sherbrooke-Magog. A son air, on l'eût pris pour un homme en parfaite santé. Dimanche soir, le coup fatal arriva. Le malade perdit connaissance et demeura en cet état jusqu'à la fin. Il est mort mardi, 14 juillet 1885, à trois heures de l'après-midi, à sa résidence de Beaumont, située à mi-chemin entre Sherbrooke et Lennoxville.

Livingstone-Edward Morris était le plus jeune fils de feu le lieutenant Wm Morris, du 97e régiment de Sa Majesté, qui vint au Canada en 1835 et s'établit à Vinkwood, Ascot. Il est né à Watford, en Angleterre, le 16 octobre 1822. Il commença ses

études en Irlande et les continua à Lennoxville, sous la direction de M. Edward Chapman, le procureur actuel de Bishop's College. Il étudia le droit à Sherbrooke d'abord, sous le défunt John Hallowell, père de notre confrère du même nom mort il y a quelques années; puis à Montréal, sous M. Cross, aujourd'hui juge de la cour d'Appel. Il fut admis au barreau en 1849. Après avoir été en société durant quelque temps avec M. Cross, il alla se fixer à Aylmer, où il exerça sa profession durant deux ans. Il revint alors à Sherbrooke et resta dans la pratique jusqu'à la mort de feu William Bell, alors protonotaire, qui arriva en 1855. C'est alors que M. Morris fut nommé conjointement avec son collègue survivant, M. John Short, plus âgé que lui d'une dizaine d'années et encore alerte et vigoureux comme un jeune homme. Il a donc été trente ans protonotaire conjoint du district de St-François.

M. Morris était fort estimé par les membres du barreau. Il avait bien ses idées à lui et il était parfois difficile de le convaincre, mais on peut dire qu'il ne manqua jamais d'égards envers ses ressortissants. Il était courtois et poli, délicat dans ses rapports sociaux et professionnels, un vrai gentilhomme. Il aimait la droiture et on voyait que l'objet de sa vie était la recherche de la vérité et la pratique de la justice. C'était un esprit droit, aux fortes convictions, ce qui le fit souvent passer pour intolérant, bien qu'il fût très libéral dans ses vues à l'égard des autres. Il était profondément dévoué aux intérêts de l'église Anglicane, dont il était l'un des membres les plus fervents et les plus habiles.

Le défunt a aussi joué un rôle important en rapport avec l'université de Bishop's College, dont il devint membre en 1862. C'est à lui surtout qu'on doit l'établissement de la faculté de Droit, dont il fut le secrétaire (Registrar) jusqu'à l'hiver dernier. Il occupait la chaire de professeur de procédure civile. Il s'honorait des degrés universitaires de M. A. et L. L. M. Il se faisait remarquer par son zèle et son dévouement envers les élèves, n'épargnant rien pour rendre l'école aussi prospère que possible.

Enfin, comme militaire, il servit son pays en 1861, lors de la célèbre difficulté du Trent.

En 1859, il avait épousé la plus jeune des filles de feu l'hon. Wm Bowman Felton, qui fut autrefois ministre et commissaire des terres sous l'ancien régime. Il était donc le beau-frère de feu W. L. Felton, d'Ascot, l'un des meilleurs avocats de son temps, et de MM. E. P. et N. O. Felton, de notre ville.

Il laisse, outre sa veuve, trois enfants, deux garçons et une fille. Il a eu l'avantage, avant de mourir, de voir ses deux fils entrer dans la carrière munis d'une forte éducation: l'un d'eux admis au barreau et l'autre à la veille de l'être. Au reste, il avait amassé une belle fortune.

On peut dire du défunt qu'il a été un bon chrétien, un père vertueux, un officier public dévoué et fidèle, en un mot, un excellent citoyen. Il laisse de bons souvenirs parmi ceux qui l'ont connu et son nom sera toujours respecté.

Que la famille veuille bien nous permettre de nous associer à son deuil et de lui offrir nos respectueuses et sincères condoléances. L. C. B.

ASSEMBLÉE DU BARREAU.

Mercredi matin, à une réunion spéciale convoquée à cette fin, les propositions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. William White, C. R., secondé par M. H. C. Cabana, C. R., et résolu:

Que les membres du barreau de la province de Québec, section de St-François, ont appris avec une profonde douleur la mort de leur ancien confrère, M. Livingston E. Morris, protonotaire conjoint de la cour supérieure de ce district, et qu'ils désirent manifester leur haute appréciation des fidèles services qu'il a rendus, à différents titres, non-seulement comme officier de justice, mais aussi comme trésorier et syndic de cette section; membre pendant plusieurs années du bureau des examinateurs, et plus récemment secrétaire de la faculté de droit du Bishop's College, de Lennoxville, fonctions dans lesquelles notre ami décédé a cherché sérieusement et avec succès à développer le bien-être de la profession et ses meilleurs intérêts.

Proposé par M. Hurd, appuyé par M. Bélanger et résolu:

Que les membres du barreau de St. François offrent respectueusement à la famille éplorée de leur défunt ami leur sympathie sincère dans la grande affliction qui la prive de ses tendres soins et que, comme marque de respect et d'estime, ils

assistent en corps aux funérailles et portent l'insigne ordinaire de deuil durant un mois.

Proposé par M. Panneton, appuyé par M. Lawrence et résolu.

Qu'une copie des présentes soit adressée à madame Morris et à la presse pour publication.

Les funérailles ont lieu cette après-midi, à 2.30 h., à Lennoxville.

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer. SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 et 10.50 a.m., 4.26 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.23 et 11.30 a.m., 3.05 et 7.33 p.m.

PASSUMPSIC.—Départ: 4.30 a. m.; 8.35 p. m. Arrivée: 11.00 p. m.; 7.40 a. m.

QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 8.15 p. m. Départ: 7.45 a. m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m.

WATERLOO & MAGOG.—Départ: 6.00 et 9.30 a. m., et 4.10 p. m. Arrivée: 12.10, 6.30 et 10.00 p. m.

M. S. A. Adam, maire de la commune de Disraeli, était en ville mercredi dernier.

L'hon. J. A. Chapleau est parti de cette ville hier matin, en compagnie de madame Chapleau, en route pour New-York et Paris.

Le cirque et la ménagerie de J. B. Doris donneront des représentations en cette ville le 30 juillet courant. Annonce au prochain no.

M. R. W. Heneker et sa famille sont partis la semaine dernière pour l'Angleterre, où ils devront faire un séjour de plusieurs semaines.

Les statuts provinciaux de Québec, de 1885, nous sont arrivés cette semaine. Nous offrons nos remerciements à qui de droit pour cet excellent envoi.

Comme on peut le voir par l'annonce publiée ailleurs, a été décidé de fermer les magasins de bonne heure, à partir de lundi prochain, 20 juillet courant, et jusqu'à nouvel ordre. Avis aux clients.

M. Defoy, fils de M. J. A. Defoy, ce dernier assistant du procureur-général à Québec, était en ville ces jours derniers, pour affaires du département. Il a visité le lac Memphremagog, en compagnie de M. l'abbé Godin, de St. Jean de Québec. Ces messieurs ont été enchantés de leur voyage.

Quatorze jeunes gens ont déjà été condamnés à une amende d'une piastre chacun, depuis le printemps, pour s'être baignés sans être revêtus des habits voulus par les règlements de la cité. La police entend appliquer dans toute sa rigueur le règlement qui se rapporte à la prise des bains dans les limites de la ville.

M. John McKay, de Winslow, a qui il est arrivé le sérieux accident dont nous avons parlé dans nos colonnes dernièrement, est encore à l'hôpital de cette ville, où il prend cependant beaucoup de mieux. L'amputation du bras droit, qui a été jugée nécessaire, a été faite avec succès par M. le Dr T. E. Tabb, assisté de M. le Dr F. Paré, tous deux de cette ville.

Au nombre des jeunes étudiants qui ont obtenu leurs certificats d'admission à l'étude du droit, lors des examens qui ont eu lieu dernièrement en cette ville, se trouve M. W. H. Leonard, de Stornoway. Nous sommes heureux d'apprendre que M. Leonard a subi cette épreuve avec honneur et qu'il se propose de suivre à Sherbrooke son cours de droit. Nous lui souhaitons tout le succès désirable dans l'acquisition de la science importante de la loi.

Mercredi soir, il y a eu réunion des commissaires d'écoles. Il a été adopté un règlement portant la rétribution mensuelle à quarante cents, le maximum de la loi, et décrétant que les enfants qui ne s'acquitteront point de cette redevance dans les huit jours suivant le premier lundi de chaque mois, seront mis à la porte. Cette mesure de rigueur est rendue nécessaire par les besoins croissants de notre population. Il a aussi été décidé de bâtir une nouvelle maison d'école dans le quartier-Est, en vue d'y organiser des classes pour les garçons sous le contrôle des Frères du Sacré-Cœur. On estime que le coût de la maison et de l'ameublement s'élèvera au chiffre de \$2,500. L'édifice devra être prêt pour le premier octobre prochain. La soumission de M. Pierre Theriault étant la plus basse, \$1,900., a été acceptée, à condition qu'il fournisse dans les huit jours le cautionnement requis en pareil cas.

Lundi dernier était le jour fixé pour l'élection d'un commissaire d'écoles, à la place de M. R. A. Biron, dont le mandat était expiré. Selon la louable habitude, les franc-teneanciers brillèrent par leur absence. Le secrétaire dut en aller quérir deux pour avoir un quorum, et l'un d'eux ayant exprimé le désir de pro-

poser l'autre comme commissaire, le secrétaire fut obligé d'en appeler un troisième. Ces trois braves étaient MM. Frs Codère, Chs Beaugard et Auguste Morin. Le secrétaire ayant pris le fauteuil, en l'absence des commissaires, M. Beaugard proposa, appuyé par M. Morin, que M. Frs Codère fût élu à la place de M. Biron. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité! Il est regrettable que les citoyens ne portent pas plus d'intérêt aux écoles. Le quartier-Est perd dans la personne de M. Biron un excellent commissaire, un homme dévoué, actif et plein de bonne volonté, et cela est dû à l'apathie des gens. Nul doute que M. Codère ne fasse aussi un bon commissaire, mais c'est mal reconnaître les services rendus que de mettre un bon serviteur à la porte de cette façon.

ne comprend pas cette langue et que la plainte est frivole et vexatoire; que le magistrat de district est préjugé; que le plaignant n'est ni actionnaire, ni créancier de la banque envers laquelle il est endetté pour un montant considérable. M. C. H. Davidson, de Montréal, et A. D. Girard, de St-Jean, sont les avocats du plaignant, et MM. E. Z. Paradis, de St-Jean, et Philippe Roy, de Montréal, ceux de la défense.

La Patrie

—Lundi de la semaine dernière, MM. Ovide Paradis et A. Bourret ont été élus commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de Ditton. Le premier remplace M. Michel Chicoyne et le dernier M. J. B. Brouseau. A une assemblée subséquente des commissaires, M. Joseph Dubreuil a été choisi comme président du bureau. Les citoyens de La Patrie, Chesham et Emberton se déclarent enchantés de la dernière célébration de la St-Jean-Baptiste à La Patrie. La fête aura un très heureux résultat dans ces cantons où respire le vrai patriotisme canadien. Les premières difficultés du défrichement étant disparues, le peuple va se mettre à lire davantage. Je suis certain que *Le Progrès* va prendre comme du feu dans nos cantons. Ma foi, le mérite, et ceux qui le reçoivent déjà lui souhaitent longue vie et multiplicité.

—Plusieurs de nos concitoyens se proposent d'aller à Ste-Anne cette année. Cette grande thauaturge du Canada est très vénérée au milieu de notre population.

—Notre église devra être finie à son intérieur dans quelques jours. Ce sera l'un des jolis temples de nos campagnes. Son encensement est spacieuse et travaillée d'une manière très propre. L'aisance règne en général dans notre canton et la moisson promet de nous donner un assez bon rendement. C'est l'espoir de nos dévoués colons.

St-Malo d'Anckland

—Ce canton a été ouvert il y a de cela vingt-quatre ans. Les premiers pionniers furent: les Dubois, les Fautaux, les Hébert, les Labaie, les Brault tous de braves Canadiens venus, je pense, de Laprairie, qui ne craignirent pas de quitter une des plus belles paroisses du Canada pour s'enfoncer dans la forêt vierge. L'histoire du pionnier canadien est, peut-on dire, celle du Canada lui-même: la croix l'a découvert et civilisé, l'épée l'a défendu et protégé, mais la hache l'a fondé. Otez de la vie du peuple canadien, ce qu'a fait le colon, que restera-t-il? des forêts immenses, une vaste solitude, mais point de patrie, point de Canada. Dans ce travail gigantesque du pionnier canadien chaque ouvrier est un héros, et combien n'y a-t-il pas de traits d'héroïsme accomplis dans l'ombre de qui mériteraient d'être présentés à l'admiration des peuples. L'histoire enregistrée dans ses pages les hauts faits de l'épée, la croix d'honneur vient sur le champ de bataille décorer la poitrine du soldat, mais la hache n'a pour partage que l'oubli; sa récompense c'est le bien qu'elle fait.

Les premiers colons de St-Malo ont eu dès le commencement de dures privations à endurer vu le manque de chemins pour communiquer avec l'extérieur; mais aujourd'hui grâce à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de M. Agagnier, le maire actuel de St-Malo, possédé de bons chemins. M. Agagnier est arrivé immédiatement après les premiers colons de St-Malo et son nom est intimement lié à toutes les œuvres de progrès de ce canton. Pour dire juste, c'est l'âme de ce canton. Homme à vues larges et justes c'est lui qui implique le mouvement à tous les citoyens de cette localité. St-Malo compte aujourd'hui près de cent familles canadiennes-françaises, et ce nombre augmente d'années en années. On a bâti une jolie petite église bien propre. L'intérieur n'est pas encore complété mais c'est une affaire de temps.

Présentement on est à réparer et à finir l'intérieur du presbytère. M. Gendron, le curé actuel voit à ce que les travaux soient faits et conduits à bonne fin.

Plusieurs écoles sont établies dans les différents rangs et de bonnes institutrices distribuent le pain de l'éducation aux enfants. Le printemps dernier, M. Agagnier, de concert avec M. Beloin, secrétaire de la municipalité, ont établi une bonne fromagerie près de l'église. Comme le dit M. Agagnier cette fromagerie est appelée si elle peut vaincre les difficultés du commencement, à mettre l'aisance dans un grand nombre de familles. On y fabrique un fromage gras de première qualité, qui flattera le palais des meilleures connaissances en fromage. On tient à la fabrication du fromage gras parce que le placement est beaucoup plus aisé. C'est justement ce qui a fait que nos fromages canadiens ont supplantés les fromages maigres des Américains sur le marché d'Angleterre.

Le sol de ce canton est de bonne qualité, quoique un peu rocheux et où il y a vingt-quatre ans on ne voyait que l'étable, le mérisier, le mélèze, la vue embrasse aujourd'hui de verdoyantes moissons. Somme toute, une visite à St-Malo réjouit le cœur et nous fait voir que si la vie du colon est dure dès le commencement elle lui donne dans peu d'années l'aisance ainsi qu'à sa famille.

NAISSANCES.

—En cette ville, le 8 juillet courant, l'épouse de M. Victor Turcotte, marchand-tailleur, un fils.

—A Somerset, le 14 courant, l'épouse de M. J. S. Doucet, avocat, un fils.

MARIAGE.

—A la Cathédrale de cette ville, lundi, le 13 de juillet courant, M. Joseph-Elie Amyot, de Rochester, N. Y., et ci-devant de Sherbrooke, P. Q., a été uni par les liens du mariage à mademoiselle Georgiana-Léonie Camirand, fille aînée de M. F. A. Camirand, hôtelier, de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Très-Révérend A. E. Dufresne, V. G. Les jeunes époux sont partis le soir du même jour pour un voyage de noces. Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité les accompagnent.

A vendre.

Une ferme de 200 acres, avec magnifiques bâtiments dessus construits. A 2 milles seulement de la station du chemin de fer et bornée en front par le chemin du Roi. Le chemin de fer la traverse à une extrémité. Bien boisée et pourvue d'une eau excellente. A 5 milles seulement du village de Mégantic. Pour autres informations, s'adresser à J. F. McLEOD, 140jno Spring Hill, P. Q.

Fermeture des Magasins.

A partir du LUNDI, 20 JUILLET courant, et jusqu'à nouvel ordre, les magasins de cette ville où se fait la vente des marchandises fines, des chaussures, des chapeaux et fourrures, des articles de toilette et habillements pour messieurs, de même que les ferronneries, seront fermés à 7.30 h. tous les soirs, les vendredis et samedis exceptés. Le public est cordialement invité à se familiariser avec l'innovation et à faire ses achats avant l'heure indiquée. Sherbrooke, 17 juillet 1885.

Vente par le Sherif, SAINT-FRANÇOIS.

FIERI FACIAS DE TERRIS. Cour Supérieure. Saint-François, à savoir: VICTOR FORT, No. 128. WEST, du canton de Orford, en le district de St-François, cultivateur et entrepreneur, demandeur; contre les terres et tenements de GEORGE OULETTE, du même lieu, maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique, défendeur, à savoir:

Ce morceau de terre sis et situé en le dit canton d'Orford, faisant partie du lot numéro sept, dans le sixième rang des lots dudit canton d'Orford, étant la moitié nord de toute cette partie du dit lot, situé sur le côté ouest du chemin courant vers le nord depuis le chemin Montréal vers le canton de Brompton, et contenant cinquante acres de terre, plus ou moins—avec les bâtisses sus-érigées et améliorations faites.

Pour être vendu au bureau du registraire pour la division d'enregistrement de Sherbrooke, en la cité de Sherbrooke, en ledit district, le TRENTE-UNIÈME jour de JUILLET prochain, à ONZE heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le vingtième jour d'août prochain.

G. F. BOWEN, Sherif. Bureau du Sherif, Sherbrooke, 26 mai 1885.

Vente par le Sherif, ST. FRANCOIS.

No. 957. REGINALD D. KING, Demandeur, vs. WILLIAM FLING ALLAN, Défendeur.

Ces étendues de terre sises et situées en le dit canton de Compton, connues et désignées comme, premièrement: la moitié est du lot numéro seize, dans le sixième rang des lots du dit canton de Compton, contenant cent acres de terre, plus ou moins, et deuxièmement, cinq acres de terre en superficie à distraire du bout est du quart sud-ouest du dit lot numéro seize, dans le sixième rang de Compton; bornées au nord par le quart nord-ouest du dit lot, au sud par le chemin public suivant la ligne latérale du lot, à l'est par la moitié est du dit lot, et à l'ouest par une ligne parallèle à icelle, et à une distance suffisante de la dite borne est pour contenir la dite quantité de cinq acres de terre, tel que les dits morceaux de terre se poursuivent et comportent,—avec toutes les bâtisses sus-érigées et améliorations faites.

Vents au bureau d'enregistrement, en la cité de Sherbrooke, le VINGT-QUATRIÈME jour de JUILLET 1885, à ONZE heures de l'avant-midi.

G. F. BOWEN, Sherif.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE.

Le deuxième jour de juillet, mil huit cent quatre-vingt-cinq.

DEVANT JOHN SHORT, Dép.-Pro.

WILLIAM ROBERTS, du village de Granby, dans le district de Bedford, commerçant d'animaux, Demandeur, vs. MICHEL GODAIRE, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St-François, Défendeur.

Il est ordonné sur requête du demandeur, —en autant que le défendeur a quitté son domicile dans la province de Québec et qu'il ne peut être trouvé dans le district de St-François,—que par un avis à être inséré deux fois dans la *Sherbrooke Gazette* et le *Progrès de l'Est*, papiers-nouvelles publiés en langues anglaise et française respectivement, dans le dit district, il soit enjoint au défendeur de comparaître et de répondre à la demande du demandeur sous deux mois, à partir de la date de la dernière insertion dudit avis, et qu'à son défaut de ce faire, il soit permis au demandeur de procéder à l'instruction de sa cause et à jugement comme dans une cause par défaut.

JOHN SHORT, député-protonotaire.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Saint François.

DANS LA COUR DE CIRCUIT POUR LE DISTRICT DE ST. FRANÇOIS.

Le trentième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-cinq.

Devant John Short, député-greffier.

THÉODOULE GUILBERT, du canton de Magog, dans le district de Saint-François, commerçant, Demandeur, vs. LOUIS RODRIGUE, du canton de Compton, dans le district susdit, Défendeur.

Il est ordonné sur motion du demandeur, —en autant que le défendeur a quitté son domicile dans la province de Québec et qu'il ne peut être trouvé dans les limites du district de St-François,—que par un avis à être inséré deux fois dans le *Sherbrooke Examiner* et le *Progrès de l'Est*, papiers-nouvelles publiés en langues anglaise et française respectivement, dans ledit district, il soit enjoint audit défendeur de comparaître et de répondre à la demande du demandeur en cette cause sous deux mois, à compter de la date de la dernière insertion dudit avis, et qu'à son défaut de ce faire, il soit permis au demandeur de procéder à l'instruction de sa cause et à jugement comme dans une cause par défaut.

JOHN SHORT, Dép.-greffier de la Cour de Circuit.

G. L. DE LOTTINVILLE, Proc. du demandeur.

J. BEAULNE, L. L. L., VOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau: rue Main. 161

GRANDE OUVERTURE

Marchandises du Printemps,

H. PREFONTAINE.

Le soussigné saisit l'occasion de l'arrivée du printemps pour remercier sa nombreuse clientèle pour son bienveillant patronage et en même temps inviter les dames à aller choisir leurs toilettes pour le printemps parmi ses

Riches Etoffes Nouvelles!

Qui sont vendues à si bon marché, attendu que nous faisons une spécialité d'offrir les plus hautes nouveautés et les plus belles étoffes françaises pour robes, dans les nuances les plus fashionables. Nos divers départements de

GANTS, DENTELLES, BRODERIES, SOIES, &C.,

Sont insurpassables. Le département pour les messieurs contient les articles de toilette des derniers goûts. Une visite est respectueusement sollicitée.

H. PREFONTAINE,

Maison Winter, Rue Wellington, Sherbrooke.

J. LEONARD, L. L. B.

VOCAT—Bureau: maison McManamy, ci-devant connue sous le nom de maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

A. PERIARD,

LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boite 1384 bureau de poste. 158

A Vendre ou à Louer.

Un bon Piano carré, de la fabrique Vose & Son, à conditions faciles. S'adresser à M. L. C. St-Laurent.

A Vendre.

L'ancienne ferme Elkins située au canton d'Ascot, à un et demi mille de la ville de Sherbrooke, grande environ de 160 acres de labourées, une partie défrichée et une autre partie bien boisée. Bâtiments nouvellement remis à neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de ce journal. 122

A Vendre

Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neut arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.

PIERRE PELCHAT, 30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

Liqueurs de Temperance.

T. PELLETIER, FABRICANT DE

Bière de Gingembre, Ginger Ale, Soda, Nectar, Pop, &c.

EN GROS ET EN DÉTAIL!

PRIX MODÉRÉS.

Rue Goodhue, Sherbrooke.

Ces liqueurs légères sont fabriquées tous les jours en quantité considérable et sont de qualité supérieure. Les commandes sont remplies avec promptitude. 161

ARTICLES POUR FUMEURS

CAMPBELL FRÈRES,

MARCHANDS DE

Tabacs, Cigares et Pipes.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

ENSEIGNE DU MATELOT

Maison Twose, rue Wellington, SHERBROOKE.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 160 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (20 Spruce St., Printing House Sq.), New York.

A. N. GAGNIER,

ACCORDEUR d'orgues et de pianos, excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mécanisme réglé avec précision. Maison Long, rue First, Sherbrooke-Est, P. Q. Les commandes peuvent être laissées au magasin Waterhouse.

IMPORTATIONS NOUVELLES!

Marchandises du Printemps!

AU MAGASIN DE

C. A. E. LEFEBVRE.

Le soussigné informe le public qu'il vient de recevoir, pour la saison actuelle, un bel et grand assortiment de marchandises choisies avec soin et achetées des meilleures maisons, et il l'invite cordialement à venir en faire l'inspection.

Department des Dames.

L'assortiment comprend les plus belles Etoffes à Robes, magnifiques Dentelles de Robant— $\frac{1}{2}$ et 1 $\frac{1}{2}$ verge de largeur—brodées et unies, pour robes et garnitures; Gants de Kid en grande variété, ainsi que tous les articles que l'on trouve généralement dans un magasin de Nouveautés.

Department des Messieurs.

Tweeds canadiens, anglais, écossais, etc., Worsted français double et simple largeurs, Serges, Tricot, ainsi qu'une grande variété d'Articles de Toilette.

Un tailleur habile et expérimenté est attaché à ce département. Tout ouvrage, quant à la coupe et à la confection, est garanti. Donnez une commande d'essai.

Les messieurs du clergé et les communautés trouveront toujours à ce magasin les Draps et Mérinos à Soutanes, Casimires à Pantalons et autres.

UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.

C. A. E. LEFEBVRE, MAISON WINTER, Rue Wellington, Sherbrooke.

Avis de Deménagement

Le soussigné prend beaucoup de plaisir à exprimer ses sincères remerciements à sa nombreuse clientèle et au public en général pour l'encouragement libéral qu'on lui a accordé pendant les huit dernières années. Son but le plus constant, à l'avenir, sera de maintenir sa réputation en donnant la meilleure valeur pour l'argent payé pour les chaussures de toutes sortes venant de son établissement. Il tiendra aussi strictement à conserver son système d'un seul prix.

Étant maintenant installé dans son nouveau et spacieux magasin, porte voisine de la Banque Nationale, il a ajouté un nouveau département en fait de valises, porte-manteaux et petits sachets dans tous les nouveaux dessins, pour dames, qu'il vendra à une faible avance sur le prix de facture.

En vous remerciant de nouveau pour votre encouragement il s'efforcera de continuer à toujours le mériter à l'avenir.

A. BRODEUR, One-Price Boot & Shoe Store, POSTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE, Rue Wellington, Sherbrooke.

HABILLEMENTS D'ÉTÉ!

M. WALTER BLUE,

Prie respectueusement ses nombreuses pratiques de bien vouloir visiter l'immense assortiment qu'il a en mains, consistant en

Habillements confectionnés, TELS QUE

HABILLEMENTS COMPLETS, POUR HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS,

de toute espèce, et pour satisfaire toutes les bourses.

Department de Modes.

Si vous désirez avoir un habit bien fait, donnez-lui votre commande. Vous pourrez choisir parmi le plus grand assortiment de la ville en allant lui faire visite.

Pour les Hommes.

Chemises, Collets, Poignets, Cois, Foulards, etc., en un mot, tout ce que l'on peut trouver dans un magasin bien fourni. Si vous désirez acheter à bon marché, faites-lui une visite avant d'aller ailleurs.

WALTER BLUE

Brault & Cie.

- Rideaux en Net, 50c. la paire
- Rideaux en Net, 75c. la paire
- Rideaux en Net, 1.00 la paire
- Rideaux en Net, 1.25 la paire
- Rideaux en Net, 1.50 la paire
- Rideaux en Net, 1.75 la paire
- Rideaux en Net, 2.00 la paire
- Rideaux en Net, 2.50 la paire
- Rideaux en Net, 3.00 la paire
- Rideaux en Net, 3.50 la paire
- Rideaux en Net, 4.00 la paire

Brault & Co

- Rideaux en Net à la verge 8c
- Rideaux en Net à la verge 10c
- Rideaux en Net à la verge 13c
- Rideaux en Net à la verge 15c
- Rideaux en Net à la verge 20c
- Rideaux en Net à la verge 25c
- Rideaux en Net à la verge 30c
- Rideaux en Net à la verge 35c
- Rideaux en Net à la verge 40c

Brault & Cie.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Agnes.

—Dans le budget supplémentaire pour l'année courante, on trouve une appropriation de \$750, pour la construction de jetées le long du lac Mégantic, à Marston et à Ditchfield. Heureux pays!

Rich Island

—MM. H. M. Hovey, avocat, et A. J. Gordon, tous deux de cette localité, sont partis depuis peu pour aller faire une visite dans l'Ouest, particulièrement dans le Dakota. Nous souhaitons un agréable voyage et heureux retour à ces excellents concitoyens.

Richmond.

—Les jeunes étudiants en droit, qui viennent de subir leurs examens à Sherbrooke, dit *Le Tendant*, ont été lâchement insultés par une bande de gamins, lors de leur arrivée à Richmond. Le maire de la ville, en apprenant la nouvelle, s'est immédiatement rendu à la station, où se trouvaient les jeunes étudiants et au nom de la ville de Richmond leur fit des excuses, en leur manifestant le regret qu'il avait éprouvé à la nouvelle de cette conduite indigne.

Beauce

—Un nouveau bureau de poste vient d'être ouvert à St-François, côté nord-est de la rivière. M. Renaud, marchand, en est le directeur.

—A St-Evariste de Forsyth, dimanche dernier, a eu lieu la bénédiction d'un magnifique calvaire sur la terre de M. Ursulien Beaudoin, riche cultivateur de l'endroit. Plus de 300 personnes de la localité et des environs y assistaient. Le sermon de circonstance fut prononcé par le rév. M. N. Proulx.

St-Jean.

—Dans la cause de Bourgeois vs Mollere, président de la Banque de St-Jean, accusé d'avoir fait des rapports faux, un bref de prohibition signé par le juge Jetté, de la Cour Supérieure, a été signifié au magistrat de district Loupret, lui enjoignant de suspendre tous les procédés dans l'enquête. Le bref est rapportable le 21 courant. Le warrant a été signé le 7 courant et la pétition à Montréal le 13. La requête alléguant que la plainte a été rédigée en anglais et que le plaignant

